Le Rempart

25¢

8 ième année, No. 24, 3 mars, 1976

école secondaire de langue française

Ils n'ont pas tardé d'agir

On sait d'autre part qu'à la réunion du 2 3 février, des conseillers se sont contredits dans un vote de 12 à 6 contre l'arrêt complet de la construction d'une école quelle qu'elle soit, et d'un vote de 9 à 9 pour la proposition de continuer le projet de l'école secondaire de langue française débuté en avril 1975, ce qui remet les Francophones de la région dans l'attente et la crainte.

L'appuie était grande à cette réunion. Un bon mille et quelques cents francophones s'y étaient rendue et une bonne majorité de ce nombre sont demeurés attentifs pendant plusieurs heures debout,tassés dans les couloirs, et les escaliers en dehors de la salle de réunion, où ils pouvaient entendre de microphones placés dans les couloirs. Mme Ashton (chairman) nous assurait qu'il y avait plus de personnes qu'à l'ouverture de l'édifice en question. Au mot final de la décision, tous se sont levés pour chanter 'Au Canada,' et 'Ce n'est qu'un aurevoir' à leur sortie.

D'ailleurs, ceux-ci n'ont pas tardé d'agir. Dès le lendemain, des centaines d'élèves ne se sont pas rendus en classe comme prévu. Un comité d'action fut formé plus officiellement avec Mme Denise Guilbert comme présidente et M. Maurice Filippi comme vice-président. Ce comité se réunit chaque soir pour prendre position envers l'obtention de l'école.



Mlle Maire-Paule Paquin, qui est porte-parole du comité d'action formé d'élèves de l'école de Commerce nous adressait quelques paroles à l'occasion d'une courte assemblée qui eut lieu après le concours 'Génie en herbe' à l'édifice de la faculté de droit à l'Université de Windsor: 'Chers parents et étudiants, je viens vous informer du comité d'action des étudiants qui a été formé ce matin. Notre but est de continuer la construction de notre école secondaire française qui a commencée en avril 1975.

Notre plan est de 1. faire la grève jusqu'a l'obtention d'une réponse positive et que l'on voit sur papier avec certitude que nous aurons notre école française.

Tout en essayant de faire de la publicité cet après-midi, le comité d'actions d'étudiants a découvert que le projet de l'école secondaire française a été complètement annulé et laissé dans le mémorandum.

Lorsque le comité appris ceci, on s'est senti deux fois plus obligé de réagir; mais on aimerait savoir si on a l'appuie de nos parents. Si non pourquoi?'

Les élèves de diverses écoles se sont réunis devant l'école secondaire de Commerce pour piqueter. Il y eut grande opposition de la part des anglophones, d'ailleurs il y eut même quelques batailles. Les anglophones se disent avoir autant de droits à une école neuve de quatre millions de dollars qu'ont les francophones.

Après s'être prouvés devant l'école du Commerce, les élèves se sont ensuite rendus devant le Centre Civique d'Education à Essex, le lendemain, et par la suite devant l'école secondaire de Belle-Rivière.

M. André Eroc, de Direction-Jeunesse, d'Otawa est venu nous rendre visite pour un séjour de quelques jours dans le but d'aider le comité *d'action à s'organiser et à* communiquer avec les autres francophones de l'Ontario.

André croit que jusqu'à date les jeunes ont pris de bonnes positions et espère pouvoir en impliquer plusieurs ailleurs de la région.

Tragédie qui remplie tous les petits trous vides de la Semaime Française. Les francophones et surtout les jeunes ne se sont jamais tant prouvés.

Le Rempart vous présente notre 'Reine'

Il ne faut être en présence de Jacqueline Kervoëlen que quelques instants pour admirer la vivacité de ses jolis yeux doux et sentir la chaleur de sa personalité.

Visiblemet émue d'avoir été choisie Mlle Sud-Ouest, mais très élogieuse à l'endroit des autres concurrentes, et sans la moindre prétention, elle accueillait avec la même aisance tous ceux qui venaient la saluer, des plus jeunes aux plus âgés.



Jacqueline est native de Pointe-aux-Roches. Elle a fait ses études primaires avant de se diriger à l'école secondaire de Belle-Rivière puis au Collège Seneca à Toronto. Elle a travaillé d'abord pour Air-Canada; elle est maintenant à l'emploi de CBET sous le département du personnel.

Dans un langage soigné et avec une facilité d'expression exceptionnelle, elle a confié au Rempart que pour elle, l'aspect le plus intéressant du concours a été l'occasion de faire la connaissance des autres candidates et d'apprendre leurs points de vue sur des sujets variés.

Croît-elle à l'avenir de la francophonie dans cette région? définitivement, répond-elle car enfin depuis cinq ans ils se réveillent! !

Pendant son règne, Jacqueline anticipe le plaisir de visiter toutes les organisations françaises et de mieux connaître leurs objectifs et leurs activités.

Assurément, les francophones ont une reine des plus charmantes.

Mlle Sud-Ouest 1976: Jacqueline Kervoëlen

Les six au sept cent personnes dans l'assistance à l'auditorium Cleary, vendredi soir ont chaudement applaudi le choix des juges, Mlle Jacqueline Kervoëlen comme Mlle Sud-Ouest 1976 .

Se sont produis sur scène ce soir-là, Marguerite Deslipe, violoniste dans une pièce musicale 'Le Concerto Wieniarwiski (La Romance)', Alegro Confuco, Mlle Thérèse Gadoury dans des chants d'opéra, Windsor Parks and Recreation sous la direction de Denise Michaud dans un spectacle de gymnastique et la chorale de l'école Ste-Thérèse sous la direction de Mme Hélène Bontront et accompagnée par Mme Charlotte Mongenais.

Les juges, Louise Séguin, présidente, Aurèle Bénéteau, Thérèse Hamel, Marie-Ange Richer et André Vachon, eurent peine à faire leur choix parmis les jolies candidates: Patricia Allard de l'Alliance Française, Carole Anctil de Francom, Christiane Crétel du Service d'accueil, Sylvine Duguay de la F.F.C.F. Jeanne Mance, Jo-Anne Hallé du Club Alouette, Jacqueline Kervoëlen du Centre Culturel de Pointe-aux-Roches, Lucille Lalonde de l'A.E.F.O., Denyse Leblanc de l'Alliance Française, France Paquin de la Soc. St. Jean-Baptiste, Windsor, Thérèse Quesnel de l'Ecole secondaire Assomption, Yvette Tremblay de la F.F.C.F de Pointe-aux-Roches et Joanne Trudeau de l'A.P.I. Régional. L'assistance fut heureuse d'applaudir Lucille Lalonde de Pointe-aux-Roches comme première duchesse et Joanne Trudeau de Windsor comme deuxième duchesse.

Une réception à la salle Dieppe suivait le concours. Le tout fut organisé par la section Saint-Jérôme de la F.F.C.F.; sous la direction de Mme Jeanne Mongenais.

Autres nouvelles de la Semaine Française en pages 3 et 4 .

editorial

On est tanné de se mettre a ge– noux

L'école secondaire française; on entend parler que de cela ces temps-ci. Je dois dire que c'est bon signe car ceci indique que les gens sont éveillés et conscients du problème qui se pose actuellement mais qui existait longtemps auparavant.

Il est domage que la situation mène à un conflit entre les francophones et les anglophones car ce que nous recherchons n'est pas le séparatisme.

En tant qu'ancienne élève de l'école secondaire de Belle Rivière, je suis consciente qu'il est difficile de conserver sa culture française puisque chaque fois que l'on discute en français avec un ami, les anglophones qui se trouvent autour croient que l'on discute contre eux. Et comme la plus grande majorité des élèves sont anglophones, pour éviter des malentendus, les francophones sont souvent forcés de causer en anglais.

Ce doit être le même cas dans les autres écoles secondaires de la région. Dans notre école, l'ambiance serait française...les élèves n'auraient pas à se retourner d'un côté et de l'autre avant de lancer quelques mots en français.

J'ai raison de croire que sans cette école, notre culture française aura peine à survivre car c'est la jeunesse d'aujourd'hui qui sera le monde de demain. Je croyait que l'on vivait dans un pays libre; libre au moins d'avoir droit à ce qui nous revient dans un pays qui est aussi le nôtre.

Puisque c'est le désir des jeunes eux-même, pourquoi ne pas leur accorder ? Ils sont tannés de se mettre à genoux. Prenez garde! Ils sont maintenant debout et très actifs.!!

école secondaire de langue française

des représentants d'associations se réunissent

Le 25 février, 1976, des représentants de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO), de l'Association des Enseignants franco-ontariens (AEFO), de la Fédération des Associations parents-instituteurs (F.A.P.I.) et de Direction-Jeunesse se sont réunis pour étudier les actions à entreprendre face à la situation de l'école secondaire de langue française de Windsor.

Ce comité verra à coordonner les activités de ses organismes afin d'en arriver à une action concertée et efficace.

Le comité appuie présentement la campagne de télégrammes de protestation adressés à M. Thomas Wells et M. William Davis. Le comité a également procédé à la distribution d'une lettre d'information destinée aux Franco-Ontariens avides de connaître la situation.

En fin de semaine en délégué du comité se rendra sur place afin de vérifier le climat et les actions à entreprendre.

Le comité s'est également nommé un coordonnateur soit M. Lucien Cusson de l'ACFO.

Situation scolaire á Windsor

A tous les Franco-Ontariens intéressés (et même aux autres)

1967 - le gouvernement de l'Ontario permet la création d'écoles secondaires de langue française

1970 - les francophones de Windsor commencent à se regrouper pour réclamer une école secondaire de langue française qui desservirait le comté d'Essex

- cette démarche est très longue et laborieuse malgré le fait que la loi garantit cette école aux Franco-Ontariens

7 avril, 1975 - le Conseil scolaire d'Essex décide enfin de construire cette école

- cette décision est ratifiée par le Ministère de l'éducation qui accepte de défrayer 95 pour cent des coûts de construction

décembre, 1975 - le Ministre de l'éducation, M. Thomas Wells, annonce des restrictions budgétaires

- l'octroi affecté à la construction de l'école française pour le comté d'Essex est ainsi réduit de 95 pour cent à 77 pour cent

janvier 1976 - devant ces restrictions budgétaires, le Conseil scolaire d'Essex remet en question encore une fois, la construction de l'école

23 février, 1976 - le Conseil scolaire décide de ne pas aller de l'avant dans le projet de construction de l'école

- il semble que cette décision soit la dernière étape avant l'abandon total du projet

Ces quelques points portent à réflexion. Les étudiants francophones de Windsor n'ont pas l'opportunité qu'ont 28,000 étudiants franco-ontariens du niveau secondaire d'étudier en français.

Cette situation affecte tous les Franco-Ontariens. Ceux-ci doivent donc y voir.

Des télégrammes et lettres rappelant l'approbation de la construction de l'école et demandant une action immédiate peuvent être envoyés à:

M. William Davis,
Edifices du Parlement,
Queen's Park,
Toronto, Ontario

M. Thomas Wells,
Ministère de l'éducation,
Edifice Mowat,
Toronto, Ontario

M. Stephen Lewis,
Edifices du Parlement,
Queen's Park,
Toronto, Ontario

M. Stewart Smith,
Edifices du Parlement,
Queen's Park,
Toronto, Ontario

Mme Jean Ashton,
Présidente du Conseil scolaire d'Essex,
34, rue Banforph,
Leamington, Ontario

Le 25 février 1976, des représentants de l'Association des Enseignants franco-ontariens (AEFO), de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO), la Fédération des Associations e Parents-Instituteurs (F.A.P.I.) et de Direction-Jeunesse ont formé un comité qui coordonnera les activités de ces organismes en rapport avec la question et qui sera en contact avec le comité d'action qui oeuvre à Windsor. Le coordonnateur de ce comité est Lucien Cusson et peut être rejoint au numéro (613) 237-6050 ou au 260, rue Dalhousie, pièce 204, Ottawa, Ontario.

A BELLE RIVIERE

M. et Mme Roméo Schiller ont célébré leur 40ième anniversaire de marriage le 19 février. Ils ont quatre enfants et cinq petits enfants. Nos félicitations M. et Mme Schiller.

Nos sympathies à M. Roland et Claude Beaune pour la mort de leur soeur Diana Marie Soullière de Windsor.

Aussi nos sympathies à Hector et Alfred Richer de Belle-Rivière et à Roland Richer d'Emeryville de la mort de leur beau-père M. Oscar Cadieux de Técumseh.

Nos plus sincères condoléances aussi à la famille de Mme Arthur (Delima) agée de 75 ans décédée le 17 février. Elle laisse quatre garçons, Wilfrid de Leamington, Rémi de Windsor, Ernest d'Essex, Gérald de Belle-Rivière et quatre filles, Mme Ray Laporte de Leamington, Mme Victor Hartman de Dashwood, Mme Ken Reeve et Mme Jerry Pelletier de Windsor. Elle était la soeur de Raymond Girard de Pointe-aux-Roches, de William Girard de Belle Rivière, de Mme Lorraine Damphousse de Windsor et de Mme Eva Trépanier de Staples. Elle avait 38 petits enfants et 15 arrières petits enfants. La maison funéraire Melady de Belle-Rivière était en charge de l'exposition.

Nos sympathies aussi à la famille de Mme Antoie (Laura) Larivière agée de 85 ans décédée le 16 février à Belle-Rivière. Mère de Gérard de Georgetown, de Louis et de Mme Ralph (Mary Jame) Ladouceur de Belle-Rivière, soeur de Ernest Lefaive, de Arthur et William de Windsor, et de Mme Isabelle Trudell de Belle-Rivière, 13 petits enfants et 16 arrière petits enfants. Elle était exposée à la maison funéraire de Melady de Belle-Rivière.

A Paincourt

Le souper 'Pot Luck' servi dans la salle paroissiale le 25 février por les membres du Club de l'Amitié et leurs invités venant de Sarnia, Pointe-aux-Roches, St. Joachim, Blenheim, Grande Pointe et Chatham fut un franc succès. On dit que c'était un vrai festin qui comprenait des fèves au lard, tourtières avec diverses casseroles apprêtées par les membres de Pain Court et servi par quelques dames qui vinrent leur porter main-forte pendant cette soirée. La soirée sè termina par une partie de cartes.

Les jeunes étudiants de l'Ecole Secndaire se réunirent tout recemment afin d'élire leur exécutif. Thérèse Richer fut élue présidente, Kathy Letts - Vice-Présidente, Deborah Robert - trésorière, Denise Gagnier - secrétaire et Christine Bossy, Claude Pinsonneault, Tom Robert et Ron Bossy sont conseillers. Thérèse Richer et Paul Robert seront les représentants sur le Conseil Paroissial. Leur première entreprise a été le déjeuner aux crêpes qui semble toujours très populaire et qui leur apporte un grand succès. Ils désirent la coopération des paroissiens dans leurs oeuvres et depuis quelques années ils ont pu envoyer un montant profitable à notre mission d'Haïti. Bon succès les jeunes!

Environ 275 personnes venant de Sarnia, Pointe-aux-Roches, St. Joachim, Grande Pointe et Chatham assistèrent à l'ouverture de la salle paroissiale le 28 février. Une danse suivie d'un 'buffet chaud' servi par les dames sû rendre la soirée des plus agréable. Léonard Faubert Jr., président du conseil Paroissial présenta de jolies bagues à Régis Caron et Bernard Sterling au nom des renovations qu'ils ont débutées en mars 1975. Paul Faubert président du Club des Placiers, souhaita la bienvenue à tous présents, les remerciant de leur encouragement. La salle sera le centre unique ou chacun pourra se récréer aux diverses activités qui auront lieu dans la paroisse.

Paul Thibodeau de Cranford Alberta, était des nôtres récemment visitant avec sa mère, Mme Della Thibodeau et sa famille.

A tous nos malades nous souhaitons bon courage et un prompt rétablissement.

Le Rempart
fondé en 196
Enregistré comme courrier 2 eme classe - Permis 02903
EDITEUR: Les Publications des Grands Lacs Co.
C.P. 247 Pointe-aux-Roches
BUREAU: 2418 Avenue Central, Windsor N8W 4J3
TELEPHONE: 948-9322 — 948-2522

abonnements
Canada - $4.00 par année
Etats-Unis - $6.00 par année
Ailleurs - $8.00 par année
La copie se vend 25 sous

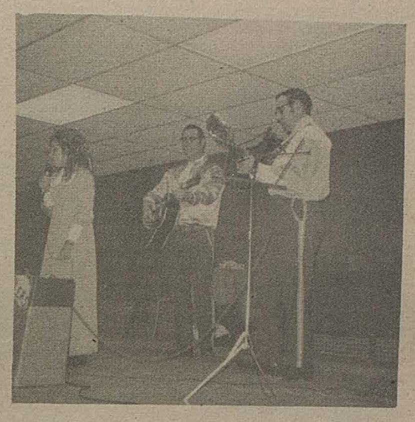
Lancée dans un esprit de fete...

Ce fut une grande fête pour personnes de tout âge à la légion de Leamington dans un 'Festival de sirop d'érables et de fèves au lard' le dimanche, 2 2 février au début de la Semaine Française.

Les enfants y étaient les bienvenues et ils y trouvèrent des jeux de tous genres préparés spécialement pour plaire à tous.

Les gens furent divertis au courant de la soirée par la douce voix de Robert Potvin et aussi par quelques amateurs.



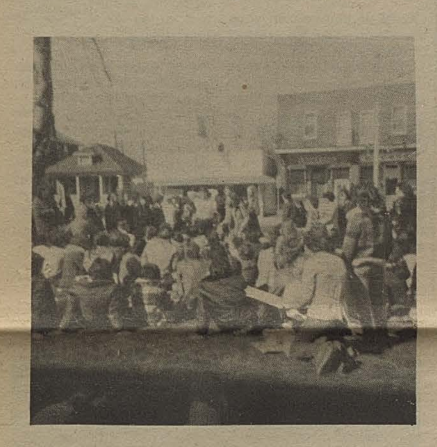


Plusieurs merveillex talents furent applaudis à la 'Soirée de talents' à Pointe-aux-Roches, le dimanche, 2 9 février. On y trouvas une scènette par la F.F.C.F. de Pointe-aux-Roches, un monologue et plusieurs pièces musicales.

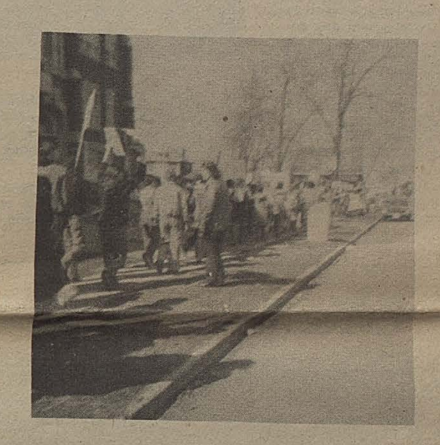
Sur notre photo, Mlle Hélène Bonneau chante d'une voix des plus admirables accompagnée de son oncle M. Arsène Mailloux et de son père M. Bonneau.

Mme Bernadette Grenier, présidente de la F.F.C.F. de Pointe-aux-Roches, remercie tous ceux qui lui ont aider à organiser une si belle soirée et tous les participants de bien avoir voulu se déranger pour leur donner un si beau spectacle.

...mais marquée par l'avénement de la crise scolaire...



Un bon nombre de jeunes, comme vous pouvez le constater selon les photos, d'âge scolaire secondaire venant de l'école secondaire du Commerce et de l'école secondaire de Belle-Rivière se sont rendue devant l'école secondaire du Commerce pour piqueter. A gauche, Mlle Marie-Paule Paquin (porte-parole pour le comité d'action d'étudiants) explique aux étudiants quand, comment et où se rendre le lendemain pour continuer le piquetage. A droite, les étudiants se sont rendus devant l'école secondaire du Commerce pour piqueter. Ils fesaient le tour de l'école tout en criant 'On veut notre école française!' et en chantant 'Allouette.'



...la semaine française fut transformée en manifestation de fierté et de solidarité.





Plus de quatre cent personnes sont venues prendre les beignes et le café que leur offrait la section St.Jérôme de la F.F.C.F. après la Messe communautaire en l'église St. Jérôme qui a marqué le début de la Semaine Française.

M. l'abbé Jacques Carron a fait l'homélie et la chorale de l'école Ste.Thérèse a animé le chant.

Au cours du déjeuner, Mme Jeanne Mongenais, présidente de la section, a salué les convives et a invité les organisateurs des diverses manifestations à suivre au cours de la semaine à faire quelques commentaires.

Plusieurs personalités politiques ont rehaussé de leur présence la soirée dansante qui a marqué l'ouverture de la Semaine Française. Notre phot fait voir M. Gérard Levesque, président de la soirée en conversation avec le député Mark MacGuigan et Mme Donna Bastien

Ont également salué les quelques 2 00 convives, le député Herb Gray inais que M. Ted Bounsall, M. Bernard Newman, et M. Fred Burr, membres de la législature ontarienne.

L'échevier Wagenberg, représentant du maire de Windsor, a aussi adressé la parole.

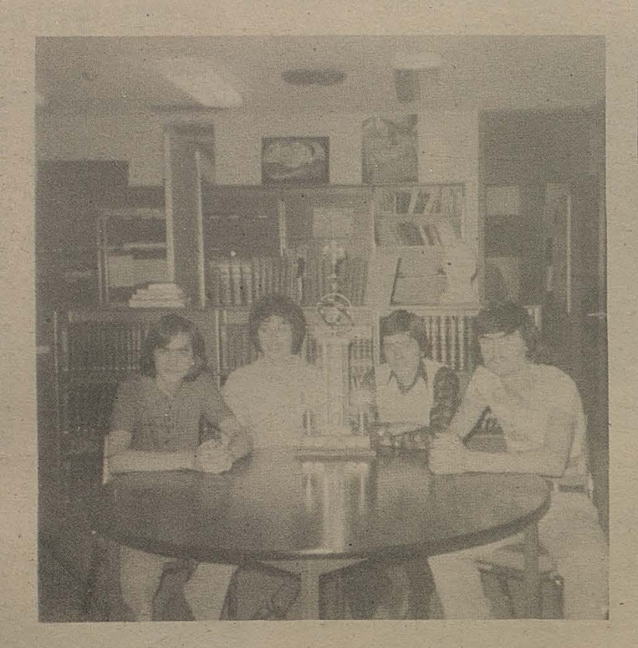
La soirée avait lieu au Centre Canadien-français. L'orchestre de la famille Michaud y a joué la musique.

Victoire pour l'équipe de Brennan

En effet, l'équipe de l'école Secondaire de Brennan qui est composée de Charles Collins, de Monique Monette et de Michel Bisnaire du niveau de la 11ième année et de Steve Laforêt du niveau de la 12 ième année, s'est bien prouvée au Concours 'Génie en Herbe' qui eut lieu à l'édifice de la faculté de droit à l'Université de Windsor le mardi 24 février. Cette équipe s'était réunie seulement une fois avant le concours et cette rencontre était pour formuler les questions du comité.

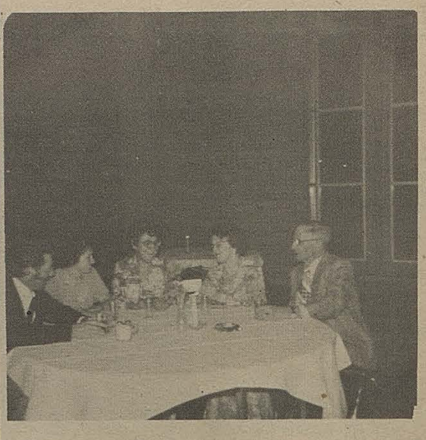
Quatre équipes venant des écoles secondaires de Commerce, de l'Assumption, de Belle Rivière et de Brennan concurèrent en trois manches: une première entre l'école du Commerce et de l'Assumption, une deuxième entre les écoles de Belle Rivière et de Brennan qui fut gagnée par l'école Brennan, et une dernière impliquant les deux équipes gagnantes qui mena Brennan à la victoire.

Les questions servant au concours relevaient des domaines de l'histoire, de la géographie, de la littérature, des sciences politiques, de la musique (classique et populaire), des grandes personnalités (nationales et internationales), des grands chansonniers, des grand inventeurs, des grands événements, des sports, des affaires courantes et des connaissances générales.



Notre photo fait voir l'équipe gagnante de Brennan. De gauche à droite, Charles Collins, 11ième année, Monique Monette, 11ième année, Michel Bisnaire, 11ième année, et Steve Laforêt, 12 ième année.

Le jeu fut très bien dirigé par Monsieur Roger Boivin. Monsieur Paul Cassano était Maître de Cérémonie et nos juges étaient M. Edmond Chauvin, M. Omer Dubuc et M. Clarence Drouillard.



Un bon nombre de personnes se sont rendues à la salle Vanier de l'Université de Windsor pour assister au Bal des Roses, évènement annuel qui, cette année, eut lieu pendant la Semaine Française, le 21 février dernier.

Après un mot de bienvenue par Mme Thérèse Hamel (Présidente du Régional de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises), les gens se sont laissés conduire sur la piste de danse sous la musique de Heinzlhle Combo.

Plusieurs chanceux reçurent des prix de présences que fesait tirer chaque section de la F.F.C.F. mais seulement une grande chanceuse dans la personne de Lorraine Duguay fut l'heureuse gagnante de deux billets d'avion pour Montréal offerts par la compagnie Nordair.

Un succulent repas clôtura cette belle soirée et tous se retirèrent enchantés, ajoutant un 'au revoir' pour l'an prochain.

Notre photo nous fait voir, dans l'ordre habituel, M. Robert Chauvin de Pointe-aux-Roches et sa femme Hélène qui discutaient avec l'heureuse gagnante des deux billets d'avion, Lorraine Duguay, ainsi qu'avec Mme Murielle D'Aoust accompagnée de son mari M. Omer D'Aoust.

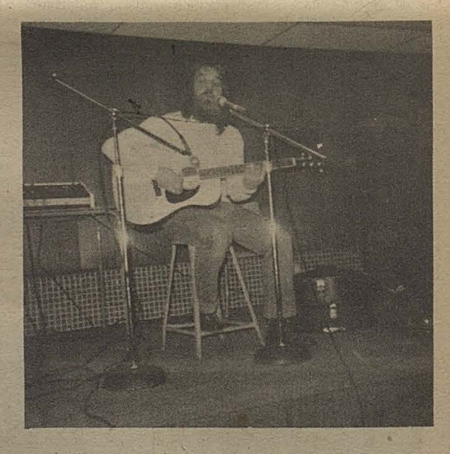
Fête au Club Richelieu



Les membres du Club Richilieu ont marqué la Semaine française en accueillant leurs épouses et d'autres invités spéciaux à leur rencontre. On peut reconnaître dans notre photo dans l'ordre habituel, M. Jacques Laplante, un des invités, Mme Pauline Dubuc, M. Omer Dubuc, président du Richilieu et Mme Emilienne Paquette, conférencière d'occasion.

Mme Paquette a discuté de la composition et du rôle du Comité consultatif de langue française auprès du Conseil scolaire de Windsor.

Le souper a eu lieu au Richilieu Inn et fut suivi d'une soirée récréative.



Ici nous appercevons le chanteur François Lemieux en spectacle à la salle paroissiale de Pointe-aux-Roches où il su faire rire et chanter l'audience, le jeudi, 26 février.

François était accompagné d'un violoniste qui su épater les gens en jouant le violon avec un bâton de baseball, avec un manche de balai et même avec un oeuf!

Ce spectacle était présenté par le Centre Culturel de Pointe-aux-Roches qui a comme présidente, Mme Ursule Leboeuf.





Ici nous voyons quelques gagnants des tournois de ballon-volant et ballon-panier qui eurent lieu pendant la Semaine Française.

La revision des loyers

Le programme de Révision des Loyers sera désormais administré par le Ministère de la Consommation et du Commerce.

On a jugé bon de prendre ces mesures puisque le ministère du Logement, qui devait originairement administrer ce programme, a également, sous sa juridiction, un des propriétaires les plus importants de la province: la Société de Logement; ce qui pourrait, dans certains cas susciter des conflits d'intérêt.

M. William Robbins a été nommé directeur administratif du programme. On retrouvera trente cinq bureaux à travers la province et quelques 6 75 employés administreront le programme.

Voici quelques renseignements quant à l'emplacement de certains de ces bureaux.

St. Catharines
(municipalité du Niagara)
80 King 684-6 552

North Bay
(Districts de Nipissing et de Parry Sound)
2 15 Oak St. Est
476 -12 31

Sudbury
(Districts de Manitoulin et de Sudbury)
Municipalité régionale de Sudbury
4 4 Elm, est 6 73 -7173

Timmins
(Districts de Cochrane et de Timiskaming)
273 Third Avenue
2 64 -9555

Cornwall
(Comtés de Stormont, Dundas, Glengarry, Prescott et Russell)
4 Montral Road
933 -8 6 6 2

Ottawa
(Municipalité régionale d'Ottawa-Carleton ainsi qu'une partie de comté de Lanark)
2 6 5 Carling
2 3 6-5055

Windsor
(Comté d'Essex et Kent)
2 51 Goyeau
2 53-3 53 2

KENORA
(Districts de Kenora et de Rainy River)
3 7 Main, sud
46 8-3159

Toronto
77 Bloor, ouest
92 3-1199

Les personnes qui ont à payer des frais d'interurbain pour communiquer avec le bureau de révision des loyers qui dessert leur municipalité peuvent appeler directement les bureaux de Toronto, sans avoir à payer de frais d'interurbain en demandant à la standardiste de composer Zenith 9-6 0000

Pour le moment des agents de révision bilingues sont à la disposition des Francophones à Ottawa et à Kenora. On prévoit l'embauche d'agents bilingues pour les villes de Sudbury et de North Bay.

Distinction honorifique décernée M. J.E. Andrews

Le directeur de la principale station de recherches du ministère de l'Agriculture du Canada a reçu la plus forte prime au mérite décernée par la Fonction publique.

M. J. E. Andrews, directeur de la Station de Lethbridge (Alb.), s'est mérité cette distinction pour les services remarquables qu'il a fournis au cours d'un projet indo-canadien de recherches sur les terres arides (aridoculture). Ce projet est parrainé par le ministère de l'Agriculture du Canada et l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, a présenté à M. Andrews un chèque de $2,500 et un certificat de mérite lors d'une réunion tenue aujourd'hui à Ottawa.

'Cet honneur exprime la valeur exceptionnelle de votre contribution au projet,' a souligné M. Whelan.

Proposée par l'ADCI et Agriculture Canada, cette distinction rend hommage à M. Andrews pour ses sept années de travail consacrées à ce programme de $2 millions. Directeur du projet en 196 9, il met sur pied un centre de coordination et un réseau de stations de recherches. Son oeuvre se fonde sur les connaissances déjà acquises en aridoculture et il découvre de nouvelles techniques dans ce domaine.

Le projet vise à produire des aliments dans une vaste région aride de l'Inde, où sont concentrés les quatre cinquièmes des agriculteurs du pays.

M. Andrews s'est dévoué de façon exemplaire à l'instauration, l'exécution et la gestion du projet, a ajouté le ministre de l'Agriculture. La réalisation de ses objectifs, tel l'établissement d'un réseau de stations de recherches, en est une preuve tangible. De plus, la considération que lui ont accordée les spécialistes agricoles de l'Inde et du monde entier ne font que confirmer sa réussite.'

Les études entreprises ont porté sur l'ensemencement, la moisson, l'humidité et la conservation du sol, les méthodes de préparation du sol, les engrais, la répression des mauvaises herbes et les antiparasitaires. Certaines techniques de moisson ont donné des résultats spectaculaires, la production étant parfois augmentée de 150 pour cent.

Agé de 53 ans, M. Andrews commence sa carrière au ministère de l'Agriculture en 194 9 comme chercheur à la Station de Winnipeg (Man.). En 1953 , il obtient son doctorat de l'Université du Minnesota.

Il travaille ensuite à la Station de Lethbridge jusqu'en 1959 où il met au point la variété de blé d'hiver Winalta. Puis il est nommé directeur de la Station de Brandon (Man).

De 196 5 à 196 9 il est directeur de la Station de Swift Current (Sask.). En 196 9, tout en s'occupant du projet en aridoculture, il assume la direction de la Station de Lethbridge, poste qu'il occupe encore aujourd'hui.

M. Andrews, né à Selkirk (Man.), est marié et père de quatre enfants.

Un programme culturel olympique spécial pour tout l'Ontario

C'est devenu traditionnel que de célébrer les accomplissements culturels de l'homme aux jeux olympiques. Dans le passé ces célébrations furent limitées à la ville hôtesse. Cependant, en 1976 un programme culturel olympique spécial fut mis sur pied par tout l'Ontario par le gouvernement provincial afin de permettre aux divers groupes culturels et de loisirs d'organiser et de présenter leurs propres programmes d'activités pour le bien du grand public pendant les mois de juin, juillet et août.

Les argents sont disponibles de la loterie gouvernementale 'Wintario' en faisant la demande par l'entremise du Conseil Olympique Culturel de Sud-Ouest (COC-C00) - vous trouverez ci-inclus copie des conditions requises pour l'obtention de ces fonds.

Tous groupes désireux e faire partie du programme (COCSOO) dans les comtés d'Essex, Kent et Lambton pourront se procurer la formule de demande en s'adressant aux bureaux suivants:

1. Essex - 4 776 est, rua Wyandotte, Suite No. 3 , Windsor, Ont., N8Y 1H7 Présidente: Linda Nelson - 254 -4712 Secrétaire, Mary Graham - 945 -46 3 2

2 . Kent - Chatham Memorial Arena, 8 0, Ave Tweedsmuir, Chatham, Ont., N7M 2 A4

3 Lambton - Sarnia Parks & Recreasion Dept., Hotel de Ville, Sarnia, Ont. co-ordinatrice - Mme Cathy Harris - 53 7-3 04 9

La date limite pour présentation de demande d'octrois est le 2 9 février et je vous exhorte à vous procurer des formules de demande aussitôt que possible. Lloyd O. Burridge, [illegible]

CRITERES POUR FINANCEMENT DE PROGRAMME OLYMPIQUE CULTUREL

NOTE: (La date limite pour demande ne doit pas dépasser le 1er mare, 1976

1. Tout projet spécial des arts ou d'évènements culturels dépassant ou une expansion d'une activité déjà existante devant avoir lieu durant l'été de 1976 , juin, juillet, août, dans 'l'Esprit des Olympiques' et là où c'est possible, obtenant l'approbation du Comité de Co- [illegible] ordonné, sont éligibles pour l'assistance COCO - Wintario jusqu'a 50 pour cent du coût approuvé sous ce programme.

2 . Les demandes devraient donner les renseignements budgétaires incluant tous les revenus et dépenses anticipés. En général, le financement COCO - Wintario ne dépassera pas 50 pour cent du budget total des projets.

Dans le calcul de cette portion du budget pour lequel les représentants sont responsables ils peuvent re- [illegible]

Valeur en nature (a) Loyer - remboursé ou renoncé (b) Assistance administratice et de bureau, remboursée ou renoncée, salaires réguliers renoncés. (c) Coûts d'annonce et de publicité renoncés.

Contribution en argent comptant (d) Vente de billets, correctement estimée (e) Fonds soulevés par des dons ou octrois pas normalement considérés dans des budgets d'opérations.

Francine McGee

En spectacle á Pointe-aux-Roches Paincourt et Windsor

Francine McGee est une jeune femme timide, réservée, mais décidée et même entêtée. Elle veut chanter; elle veut composer; elle veut réussir.

Sa poésie est née avec elle, un soir d'août, sur un petit coin de terre du village de l'Acadie (P. Qué.). Sa poésie s'inspire de la nature, des saisons, des champs, du soleil...Toute jeune, elle chante pour les amis lors des fêtes de famille et des fêtes paroissiales. Francine prend déjà goût à la scène et sa première audition n'est pas un hasard. Elle veut chanter! Elle prend les moyens.

A ses débuts, elle ne fait qu'interpréter mais celà ne lui suffit pas. Elle veut plus; elle veut créer. Francine a beaucoup d'intuition, des sances musicales lui manquent. Elle fait alors appel à Champ Champagne qui devient son conseiller et son copiste. Il lui composera même quelques chansons. Mais chanter et composer n'est pas tout. Il lui faut endisquer ses chansons; et c'est la maison Gamma qui décide de sortir le premier disque de Francine.

En 1975, il y an encore peu de femmes auteur-compositeurs et Francine est une de celles-là. Ses chansons sont d'une essence toute féminine. Dans ses textes, on y lit son âme et dans sa musique, on y entend son coeur. Et; c'est l'amour, la nature, les enfants, le rêve et la réalité qu'on retrouvent brodés d'une poésie de fine dentelle.

A Windsor, Walkerville Collegiate, le vendredi 19 mars;
8 :15 hres
billets:
réservés - $3.00
à la porte - -
adultes - $2.00
étudiants - $1.00

A Pointe-aux-Roches, à la salle paroissiale, le jeudi 18 mars:
8 15 hres
Billets:
adultes - $2 .00
étudiants - $1.00

A Paincourt, le dimanche 2 1 mars:
8:00 hres.



L'ACFO la FFCF et le mouvement ' 'C'est l'Temps ' rencontrent M. le Ministre.

L'Association Canadienne-Française de l'Ontario, l'Association des enseignants Franco-Ontariens, la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises et le mouvement 'C'est l'Temps rencontrèrent Monsieur le Ministre pour discuter de la question de l'introduction du français dans les cours de justice de l'Ontario.

Depuis longtemps, les organismes qu'ils représentent se penchent sur cette question et demandent au gouvernement d'aller de l'avant avec la politique de bilinguisme énoncée par le Preministre Davis à l'Assemblée législative le 1 mai,1971.

En novembre, lors du Colloque de l'Alliance pour le bilinguisme à Ottawa, M. le Ministre avait annoncé son intention de mettre sur pied un projet pilote dans le but de concrétiser cette politique de bilinguisme dans le secteur de la justice. Sans connaître les détails de ce projet pilote, les organismes ont réagi favorablement à cette annonce et veulent assurer dès maintenant M. le Ministre de leur collaboration la pus entière. D'ailleurs le but de cette visite était d'entendre ce qu'il avait à leur dire de précis quant à ce projet pilote et à son échancier pour sa mise en marche.

'Il nous apparaît urgent d'aller de l'avant avec ce projet pilote et avec toute autre mesure jugée nécessaire pour introduire le français dans le secteur de la justice. La langue française a été reconnue comme l'une des deux langues officielles du Canada et le Gouvernement de l'Ontario l'a reconnue par la mise sur pied d'un système d'écoles françaises. Nous croyons qu'il est grand temps pour l'Ontario d'être logique avec lui-même en introduisant le français dans d'autres secteurs, dont le système judiciaire' de s'exprimer ces organismes.

---

les oies voyagent

Eh! l'oie canadienne voyage, non de ses propres ailes mais avec celles de l'homme.

Au début du mois quelques trois cents oies canadiennes de la péninsule Bruce se sont envolées à bord d'un avion en direction du refuge Hiawassee au Tennessee.

Ce projet a été entrepris par le ministère des Richesses naturelles. Il est reconnu que les oies, d'une année à l'autre, font toujours le même trajet lorsqu'elles émigrent et passent habituellement l'hiver sur le même lac.

Les oies dont il est question ici n'ont pas l'habitude d'émigrer puisqu'elles ont suffisamment de nourriture sur la réserve. Si leur nombre s'accroît, la nourriture se fera plus rare et elles se verront posiblement forcées d'émigrer. Ne connaissant aucune place précise elles se disperseront et plusieurs d'entre elles périront. C'est pourquoi les scientistes ont voulu les mener dans une réserve du sud qu'elles quitteront pour retourner au nord quelques trois ou quatre semaines plus tard après s'être imprégnées des lieux. Il semble que deux facteurs régissent la migration des oiseaux: l'impression du ciel la nuit et le champ magnétique.

Les oies ont toutes été étiquetées. On espère voir ce troupeau d'oies retourner l'hiver prochain au refuge Hiawassee. Elles auront ainsi quitté la réserve Rankin dans la péninsule Bruce pour enfin voler de leurs propres ailes.

Vingt-quatre jeunes ontariens en France

Vingt-quatre jeunes Ontariens quitteront Toronto le 3 juillet pour une visite de trois semaines en France.

Cette année le programme inclura une visite à Pairs, Dijon, Lyon, Avignon et Aix-en Provence. Durant leur séjour, les jeunes gens pourront observer directement les aspects culturels économiques et politiques de la vie française et visiter un grand nombre d'institutions célèbres. Ils seront les invités du gouvernement français.

Pour être admissibles, les candidats doivent avoir entre 18 et 2 5 ans, posséder une bonne connaissance du français et participer acivement aux affaires de leur collectivité. Ils peuvent venir de n'importe quelle région de l'Ontario et avoir des occupations très différentes: études, affaires, commerce, technique, agriculture.

A titre d'échange, 2 4 jeunes Français viendront en Ontario au mois d'août.

Les candidats intéressés sont priés d'obtenir leur formule de demande en s'adressant au Programme d'échanges éducatifs, ministère de l'Education, 19e étage, édifice Mowat, Queen's Park, Toronto M7A 1L2 . Les formules, dûment remplies, doivent nous être renvoyées le 1er avril, 1976 au plus tard.

Serrons - nous la ceinture

Le trésorier de l'Ontario, M. Darcy McKeough vient de terminer une tournée en province. Lors de cette tournée, M. McKeough et plusieurs autres ministres rencontraient les représentants élus des diverses municipalités et des conseils scolaires.

A en juger par le nombre de personnes qui ont assisté aux réunions, si le message n'a pas plu aux municipalités, il a tout de même su se faire entendre.

'Nous ne pouvons plus nous permettre les fortes augmentations de subventions qui étaient devenues la norme au cours de ces quelques dernières années...Nous serons à même d'augmenter de 8 pour cent notre aide aux gouvernements locaux, soit une augmentaiton globale de $2 3 0 millions en 1976 ' de dire M. McKeough.

Plusieurs personnes ont profité de l'occasion pour exposer leurs griefs au Trésorier de l'Ontario ainsi qu'aux autres ministres présents. Ces derniers, bien que sympathiques aux problèmes des municipalités ont fait remarquer que pour lutter contre l'inflation il faut que chacun y mettre du sien et qu'il n'est aucunement question d'en laisser la responsabilité uniquement à son vosin.

M. McKeough s'est dit confiant du succès des mesures anti-inflation et entrevoit une augmentation des revenus de la province d'environ 14 à 15 pour cent alors que le Conseil des ministres est bien décidé de ne pas augmenter les dépenses de plus de 10 pour cent cette année grâce au programme de restrictions entrepris par le gouvernement. On prévoit donc, par le fait même , plus de revenus que de dépenses, ce qui laisse présager un meilleur climat économique pour l'année prochaine.

Malheur aux grippe-sous

Les automobilistes qui, pour épargner quelques dollars, modifient le système anti-pollution installé dans leur voiture, se réveilleront probablement avec une mauvaise surprise lorsqu'ils voudront revendre leur automobile.

En effet, sous la Loi de la protection de l'Environnement, il est défendu de modifier les systèmes anti-pollution déjà installés; il est aussi défendu de conduire ou de vendre des voitures dont les systèmes anti-pollution ont subi des transformations. Les vendeurs de voitures usagées ont été avertis par le gouvernement et ils procèdent à une vérification minutieuse des automobiles qui leur sont offertes. Malheur à celui qui aura voulu épargner de l'essence, il y perdra à la longue quisqu'on lui offrira beaucoup moins pour sa voiture!

Le ministère de l'Environnement rappelle d'ailleurs que plusieurs facteurs contribuent à une augmentation dans la consommation de l'essence: l'air climatisé, les transmissions automatiques le poids des nouvelles voitures etc. Selon les calculs, les systèmes anti-pollutions rehaussent de $2 7 par année le coût de l'essence (claculé au prix de .8 0 le gallon). Il est donc recommandé fortement de dépenser ces $2 7 par année ne serait-ce que par souci d'économie puisque vous aurez peine à revendre la voiture si vous éliminez le système anti-pollution. Mise à part ce souci d'économie pourquoi ne pas faire votre part dans la lutte pour la protection de l'environnement?

Inventeurs... on vous attend

N'allez surtout pas dire 'Si seulement je pouvais expliquer mon projet à quelqu'un' car, cette fois, vous avez l'occasion de le faire. En effet, vous êtes invité au Manufacturing Opportunities Show qui aura lieu les 4 , 5 et 6 mai à Toronto.

Cette exposition présentera de nouveaux produits à quelques 10,000 sociétés ontariennes en quête de nouveautés.

Il y aura une section spéciale réservée aux inventeurs qui désireront exposer leurs idées et faire valoir leurs produits aux chefs d'industries. Ils pourront également rencontrer les hommes d'affaire intéressés. Si vous voulez participer à cette exposition n'hésitez pas à communiquer avec la Section de Développement industriel du ministère de l'Industrie et du Tourisme en signalant (4 16)96 5-54 91

Un peu plus

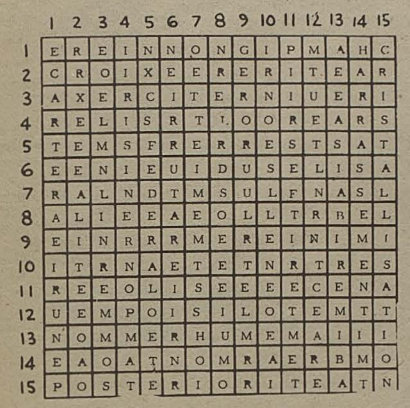
A partir du 15 mars prochain le salaire minimum en Ontario sera de $2 .6 5 l'heure alors que dans l'industrie du bâtiment ce sera de $2 .90 l'heure.

Cette augmentation du salaire minimum a été établie afin de protéger les travailleurs contre la hausse du coût de la vie.

Les salaires minimums auparavant étaient de $2 .4 5 et de $2 .6 5 l'heure respectivement.

MOTS CACHES

9 lettres cachées



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	E	R	E	I	N	N	O	N	G	I	P	M	A	H	C
2	C	R	O	I	X	E	E	R	E	R	I	T	E	A	R
3	A	X	E	R	C	I	T	E	R	N	I	U	E	R	I
4	R	E	L	I	S	R	T	I	O	O	R	E	A	R	S
5	T	E	M	S	F	R	E	R	R	E	S	T	S	A	T
6	E	E	N	I	E	U	I	D	U	S	E	L	I	S	A
7	R	A	L	N	D	T	M	S	U	L	F	N	A	S	L
8	A	L	I	E	E	A	E	O	L	L	T	R	B	E	L
9	E	I	N	R	R	R	M	E	R	E	I	N	I	M	I
10	I	T	R	N	A	E	T	E	T	N	R	T	R	E	S
11	R	E	E	O	L	I	S	E	E	E	E	C	E	N	A
12	U	E	M	P	O	I	S	I	L	O	T	E	M	T	T
13	N	O	M	M	E	R	H	U	M	E	M	A	I	I	I
14	E	A	O	A	T	N	O	M	R	A	E	R	B	M	O
15	P	O	S	T	E	R	I	O	R	I	T	E	A	T	N

Abaca
agencer
andain
annoncer

Bave
berge
braise

Cable
cadran
capables
coton
cris

Déblatérait
décréter
définition
dribble

Ebats
emigre
ergote

Faute

Galvaniser
Gravai

Insalivation
Insaturable

Ladre

Nage
nous

Offertes
orne
ornées

Part
peine

percerions
percnoptère
pericarpe
plasticité
pool

Raser
retâter
rimer
roide
roulée

Serratule
silicole
singe
suaves

Tiers

Vaticiner

REPONSE: FABRICANT

JOUEZ AVEC NOUS





Trouvez les 7 erreurs. SOP-173



SOLUTION:

JARDINONS avec Wilfrid Perron



GARDEZ EN BEAUTÉ VOS PLANTES DES FÊTES

Si vous savez comment soigner les plantes que vous avez reçues pendant les Fêtes, vous pouvez les conserver en bon état et en pleine beauté toute l'année. Voici des précisions sur quelques espèces souvent offertes en cadeau:

AZALÉE (Azalea indica): cet arbuste toujours vert produit des fleurs blanches, roses, lavandes ou rouges. La plante est d'ordinaire achetée du fleuriste en boutons ou en fleurs. Pour la floraison, l'idéal est de la placer dans une fenêtre à l'est, entre 55° et 60°. On ne peut l'arroser trop fortement, et on doit l'arroser tous les jours. Une fois par semaine, faites-lui passer environ une demi-heure dans l'eau. L'azalée apprécie un peu d'engrais comme le Vigoro Instant pendant sa période active de croissance.

La floraison terminée, vous pouvez conserver la plante pour l'année suivante en la rempotant dans un sol acide – chose facile quand on se sert de tourbe et d'un peu de terre, mais SANS SABLE. On doit tailler la plante au point de vue forme avant juin. puis la caler dans la terre en plein air. La nouvelle variété "Keepsake" est de longue durée.

BEGONIA: les fleuristes en offrent plusieurs variétés cette année. La nouvelle importation de Belgique donne des fleurs magnifiques et un bon feuillage; sa durée est de plusieurs mois avec les soins habituels. La variété depuis longtemps appréciée Christmas Cheer est encore la plus recherchée comme potée, et on peut la cultiver dans une pièce fraîche abondamment éclairée.

CALCÉOLAIRE cette espèce dont les fleurs gonflées rappellent des sabots aime aussi les pièces fraîches. ÉVITEZ de l'arroser exagérément ou de la nourrir trop fortement, sans quoi son feuillage jaunit. La plante achetée en fleurs du fleuriste le demeure d'ordinaire pendant quatre à six semaines.

CHRYSANTHÈME: les nouvelles variétés qu'offrent la plupart des bons fleuristes durent des semaines après les Fêtes. La floraison terminée, rabattez les plants à 3 ou 4 pouces, continuez de les arroser et de les nourrir jusqu'à ce que tout danger de gel soit passé, puis placez-les au jardin.

Ces plantes fleurissent tout naturellement à l'automne. À mon avis, le nouveau chrysanthème Masterpiece est le meilleur à cultiver en plein air en vue de l'entrer à l'automne pour décorer la demeure.

ARAUCARIA excelsa: ce conifère de l'île de Norfolk porte ses rameaux en verticilles symétriques. C'est l'aristocrate des confères en pots. Il est apprécié de bien des personnes vivant en appartement qui n'ont pas l'espace voulu pour un arbre de Noël de taille normale. L'araucaria dure des années en appartement ou à la maison lorsque la température est basse. Le plant peut atteindre une taille élevée, mais on peut l'empêcher de grandir en rabattant la tête.

POINSETTIA (Euphorbia pulcherrima): les variétés nouvelles de cette espèce bien connue durent sans relâche de Noël à la Fête des Mères. L'hybridation a beaucoup contribué à en faire une plante "soumise", plutôt que la plante capricieuse d'autrefois. Bien des personnes prennent pour des fleurs les bractées. De fait, les fleurs mêmes sont peu voyantes, et ce sont les grandes bractées de ton écarlate, rose ou crème qui donnent à la plante son attrait.

Elle demeure la plante la plus populaire à donner ou à recevoir à Noël. Elle vient surtout bien dans la maison quand elle est bien exposée à la lumière et qu'il fait autour de 65°. Si les feuilles du bas jaunissent et tombent, ce peut être parce qu'il fait moins de 60°, qu'il y a des courants d'air ou que les racines sèchent. Une bonne pratique consiste à donner un engrais entièrement soluble comme le Vigoro Instant à toutes les deux semaines après que les plants sont bien établis.

Nous parlerons du rempotage dans la prochaine chronique.

Si vous avez des questions à poser, écrivez-moi au Centre des renseignements sur le jardinage, 165 avenue University, Toronto, Ontario M5H 3B8, en incluant une enveloppe affranchie adressée à votre nom.

VOTRE HOROSCOPE

CAPRICONE du 22 déc. au 20 janv.

Vous êtes dépensier et dilapidez votre argent aux quatre vents. Un conseil: mettez un frein à votre prodigalité excessive.

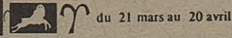


VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.

Vous pensez toujours à l'être que vous avez aimé(e) et qui vous a profondément déçu (e). Il faut vous décider à oublier ce passé qui ne reviendra plus.

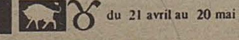
POISSON du 20 fév. au 20 mars

Vous avez le don de vous plaindre de tout et de tout le monde. Ainsi faisant, vous ne créez autour de vous que le vide.



BELIER du 21 mars au 20 avril

Les étoiles vous sont favorables. Tâchez de profiter au maximum des bons moments qui se présenteront à vous.

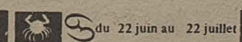


TAUREAU du 21 avril au 20 mai

Vous êtes d'un égoisme féroce. Pensez un peu moins à vous, et un peu plus aux personnes qui vous entourent.

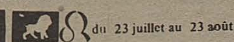
GEMEAUX du 21 mai au 21 juin

Votre douceur, votre gentillesse, vous attirent des amitiés nombreuses. Vous savez créer autour de vous une atmosphère sereine.



CANCER du 22 juin au 22 juillet

Vous êtes de ces personnes à qui l'on peut faire confiance. Cependant, c'est la confiance en vous qui vous manque le plus. Réagissez!



LION du 23 juillet au 23 août

Modérez votre goût pour la boisson. Autrement il pourrait vous en coûter cher. Attention à la cirrhose!

VIERGE du 24 août au 22 sept.

Cessez donc de vous analyser tout le temps. Vous finirez par avoir des complexes et cela pourrait vous être nuisible.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.

Vous traversez une période favorable. Tâchez d'exploiter au mieux les bonnes occasions qui se présenteront à vous.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.

Votre avarice légendaire vous fera bientôt détester de tous vos amis. En avez-vous du reste? Les Harpagons ne sont pas précisément privés!

SAGITAIRE du 23 nov. au 21 déc.

Vous voilà au seuil d'un grand amour. Mais, prenez garde. Ne vous livrez pas entièrement à la personne aimée. Vous pourriez le regretter.

Des réunions publiques

Depuis janvier le ministre des Collèges et Universités a entrepris des réunions publiques sur les campus de plusieurs collèges et universités de la province afin d'expliquer comment les institutions post secondaires seraient affectées par les restrictions financièreres entreprises par le gouvernement provincial.

Le Régime d'aide financière aux étudiants de l'Ontario (RAEFO) pour l'année 1976 -1977se sera augmenté de $1 .4 5 millions; les bourses accordées par la province aux étudiants du niveau post secondaire qui ont besoin d'assistance financière atteidront donc $6 1 millions en 1976 -77.

Le but de RAFEO est de venir en aide aux étudiants qui ont besoin d'argent pour continuer leurs études. Le RAFEO fournit sous forme de prêts et de bourses, les fonds nécessaires pour supplémenter les ressources financièreres de l'étudiant et de sa famille.

En 1976 -77, dans le cadre du Régime canadien de prêts aux étudiants, l'étudiant ontarien pourra recevoir un prêt jusqu'à concurrence de $1,000. Il pourra supplémenter cette assistance financière en obtenant une bourse de la province laquelle, dans la plupart des circomstances n'aura pas à être remboursée.

Chronique du Canada Français

Importante découverte archéologique

Les travaux de restauration de la Place Royale à Québec, une entreprise d'une vingtaine de millions de dollars, sont précédés de recherches dans les documents et de fouilles sur le terrain. C'est ainsi que les archéologues avaient la satisfaction de mettre au jour il y a un peu plus d'un an une partie de la batterie royale érigée par Frontenac tout près du fleuve. C'est le plus ancien vestige du système défensif sous le régime français et il sera remis en état. On a même commandé en France des reproductions des canons de l'époque afin de l'armer.

A la fin de cet été, l'archéologue en chef, M. Michel Gaumond, a fait ouvrir le pavé de la Place Royale, en face de l'église de Notre-Dame des Vistoires. On connaissait, à quelques pieds près, l'emplacement du magasin du Roy sur ce site et donc celui de la deuxième 'Abitation' de Champlain. On savait que le nord de l'église reposait sur les restes de l'Abitation.'

Dès son arrivée à Québec, le trois juillet 16 08 , Champlain avait fait ériger une première 'Abitation' afin de se mettre à l'abri des imtempéries et d'une attaque des Indiens ou d'Européens venus sur le fleuve. Cette première construction était en bois et elle se détériore rapidement. Le croquis qu' en avait fait Champlain a été reproduit des milliers de fois.

En 16 2 4 , l'avenir de la NouvelleFrance paraissait plus assuré. Champlain fit élargir le sentier qui reliait la basse et la haute ville et commença la construction du fort Saint-Louis sur le Cap Diamant. Il devait y ajouter une résidence pour le gouverneur qui devint le Château Saint-Louis démoli en18 3 4 . Il construisit sur la place Royale une deuxième 'Abitation,' cette fois en pierre. C'était un édifice assez considérable, mesurant 108 pieds de long et flanqué de deux ailes de soixante pieds chacune. Il était orné de quatre tours, aux quatre coins, et muni, du côté du fleuve d'une terrasse supportant quelques ca- ons.

L'été dernier, les chercheurs découvrirent, à moins d'un pied du pavé, les restes d'une des tours. Le dégagement est maintenant terminé. Il a mis à jour une tour de douze pieds de diamètre et de huit pieds de hauteur à partir du roc ainsi que le mur nord qui se prolonge effectivement sous le mur de l'Eglise. Ces fondements sont en bon état de conservation. Dans la couche de remplissage près du roc, on a trouvé des silex et des morceaux de poteries. Cette découverte confirme ce que l'on savait par ailleurs. à savoir que l'Abitation était érigée sur le site d'un campement indien deux fois millénaire. Bien avant le fondateur de Québec, les indigènes avaient saisi l'importance d'un site comme celui de Québec, comme d'ailleurs à Montréal.

Champlain a beaucoup construit durant ses vingt-sept années d'administration à Québec. C'est la première fois que l'on remet en plein jour des vestiges de son activité. Espérons qu'on trouvera moyen de les conserver à la vue. Il restera à dégager, sous la promenade de la Terrasse, les restes du Château Saint-Louis, des pans de murs qui s'élèvent encore à sept ou huit pieds après avoir été rasés en 18 3 4 . Ce serait un site unique puisque ce fut le siège, pendant deux siècles, d'un gouvernement qui s'étendait sur la majeur partie du Canada et des Etats-Unis.

La femme au travail

Dans le but d'établir la différence entre les croyances populaires et la réalité, le ministère du Travail vient de publier un feuillet d'information sur la femme au travail.

Quels sont les faits? Loin de travailler par plaisir, en 1975, 3 6 .8 pour cent des femmes au travail en Ontario étaient célibataires, divorcées ou veuves. Elles travaillaient donc par nécessité.

Les femmes enceintes, un problème? 6 7.2 pour cent des femmes entre 2 0 et 2 4 ans travaillent. Plusieurs femmes cessent de travailler lorsqu'elles ont des enfants mais par contre plusieurs autres ne veulent pas rester à la maison ou tout simplement ne le peuvent pas pour des raisons financières. En 1972 , 6 2 .4 pour cent des femmes travaillaient comme commis de bureau, vendeuses ou d'autres tâches peu lucratives. En 1973 la moyenne de salaire des femmes était de $5,52 7 alors que les hommes gagnaient $10,072 . Voulez-vous en savoir plus long? Le feuillet (en anglais seulement) peut être obtenu en écrivant à: Ontario Women's Bureau, 10ème étage, 4 00 avenue University, Toronto, Ontario, M7A 1T7

PÈRE MARCEL - M. DESMARAIS, O.P.

capsules d'optimisme

"C'EST A MOI, JESUS, QUE VOUS L'AVEZ FAIT"

L'autre jour, un prêtre français me racontait quelques-unes de ses expériences comme missionnaire au Vietnam.

* * *

Je suis encore sous le coup d'une profonde tristesse, me disait-il.
J'ai vu le village où je me trouvais, complètement détruit par les bombardements américains.
J'ai vu s'effronder mon église comme un château de cartes.
J'ai vu flamber les cases et les maisonnettes de mes gens.
J'ai vu des paroissiens, des amis, tomber sous les balles comme des marionnettes disloquées.
J'ai vu, atteints par des bombes de napalm, des enfants et des femmes qui brûlaient comme des torches, en hurlant de douleur.
J'ai vu les rizières trouées par les obus, avec un peu partout des cadavres en pourriture.
J'ai vu les quelques survivants de ma paroisse réfugiés dans la jungle et assimilés à des bêtes fauves.
Et toutes ces atrocités, les Américains les ont commises au nom d'une civilisation qui se proclame chrétienne.

* * *

En me parlant ainsi, le missionnaire avait des sanglots dans la voix.
Et moi, je me posais des questions bouleversantes.
Comment les responsables de cette guerre au Vietnam peuvent-ils dormir tranquilles?
Comment peuvent-ils assister à leurs offices religieux sans rougir de honte, sans être bourrelés de remords?
Comment peuvent-ils, sans frémir, lire dans leur Bible la description du jugement dernier?
Lorsque le Souverain Juge les mettra en accusation, pensent-ils pouvoir se disculper en disant:
— Ce n'est pas vous, Jésus, que nous avons tué avec nos mitraillettes ou brûlé avec notre napalm. Ce n'est pas vous dont nous avons détruit le pauvre logis avec nos obus.
Pauvres excuses!
Comment pensent-ils échapper à la condamnation, ces chrétiens inconséquents?
Jésus ne leur dira-t-il pas:
— Chaque fois que vous l'avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait.
Vous tous donc, les responsables de cette guerre au Vietnam, relisez donc votre Evangile. Relisez-le avant qu'il ne soit trop tard.